



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 021 mars 2012

revue mensuelle et gratuite
sur le chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un commentaire, une opinion, une expérience, un témoignage, une idée, pour vous abonner, vous désabonner, pour abonner un ami, pour télécharger les anciens numéros, allez sur www.chemindecompostelle.com et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ La reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Sommaire

- Les Zoreilles ont deux ans ...
- Pont Valentré : la première Randoline du GR 65
- Le pèlerinage de Verdélais
- Le chemin des Signes
- Jolies pensées pour la route
- Interview de mémoire
- L'hospitalité en chemin
- Témoignage d'hébergeur
- Recherche compagnons
- Porter son bagage autrement - suite
- Histoires secrètes du chemin de Saint Jacques
- Recherche travail dans gîte ou recherche gîte
- Je me souviens...
- Recherche hospitaliers
- Gîte à vendre
- Perdu de vue
- La chanson des genoux québécois
- Conférence à Cordes
- La chorale de Sylvanès
- La famille Remiz et leur âne Sam
- Les Amis de Saint Jacques en Boulangrie
- Recherche renseignements sur chemin retour
- Chemin de Genève : la rando des Trois Gîtes
- Tour de France Handbike
- Chacun son détour, chacun son chemin

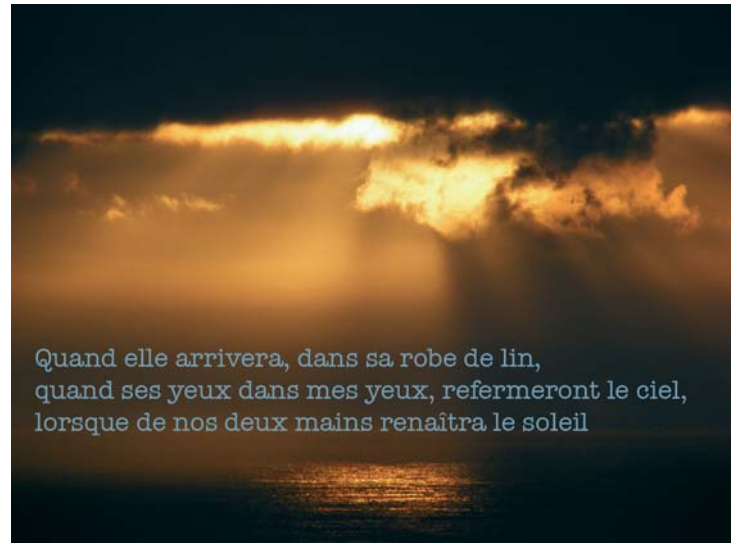


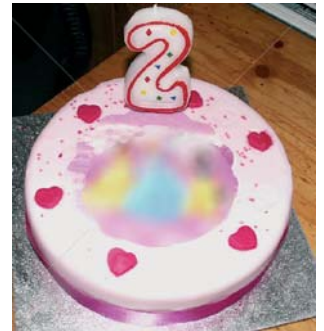
Photo Gilbert Mosser

→ Les Zoreilles ont deux ans ...

Bon anniversaire les Zoreilles ! Voilà deux ans que cette modeste revue atterrit dans vos boîtes aux lettres électroniques chaque mois, apportant aux anciens et futurs pèlerins quelques rayons de soleil décrochés sur le Camino.

Merci à tous les rédacteurs qui ont eu la gentillesse de prendre quelques instants de leur temps toujours précieux pour nous faire parvenir articles, photos et témoignages.

Et longue vie aux longues Zoreilles !



→ Pont Valentré : la première Randoline du GR 65

Nous l'avions déjà annoncé dans un numéro précédent, mais il convient de le rappeler : l'association Randoline Compostelle Evasion, après deux ans de travail, de réunions, de courriels, de manifestations, a réussi à réunir l'argent pour acquérir une première Randoline, afin de la mettre à disposition des personnes à mobilité réduite sur le GR 65.

Cet événement ne pouvait bien entendu se passer sous le manteau et dans la discrétion. Bien au contraire, il convenait de le rendre public et d'en profiter pour remercier encore tous ceux qui avaient versé leur obole pour que survienne ce grand jour.

Le samedi 3 mars, sur le Pont Valentré de Cahors, c'est donc une foule bonhomme qui a accompagné la Randoline, tractée par Bunny, un solide petit âne, jusqu'aux locaux de Groupama, qui ont été de généreux contributeurs. Ils étaient presque une centaine à avoir fait le déplacement, dont les représentants de quelques associations jacquaires qui ont participé aux dons. Les Québécois ont été pardonnés pour leur absence... On notait également la présence

les zoreilles du chemin

Photo Elsa Deleris



→ Le chemin des Signes

J'ai effectué le Chemin entre Bordeaux et Santiago en août-septembre 2011.

A l'issue du voyage, je livre quelques réflexions sur ce qu'est le chemin de Saint Jacques. Pour moi, c'est un univers de signes...

Les premiers sont signes d'épreuve physique ou morale (longueur du chemin, cols...) traduisant l'obligation pour l'être d'agir sur son corps afin de le travailler. Ils obligent à l'application d'une méthode basée sur des principes rigoureux. Ainsi, le

voyageur s'ouvre aux signes que les différentes croyances mythologiques, légendaires, préchrétiennes, alchimiques, chrétiennes ont transmis en héritage (monuments, églises...).

Ce travail de déchiffrement est facilité par l'existence d'autres signes, des signes de secours, de soutien et de cœur, pour guider et soutenir la progression vers l'ouest du marcheur (les hospitaliers par exemple). Tous ces signes, décelés et déchiffrés au cœur même du chemin, s'inscrivent dans le cadre d'un dialogue permanent avec les forces du Cosmos et les différents éléments qui le constituent. Ce dialogue se met au service d'un émerveillement et d'une communion totale avec la Nature (avec le guide-soleil, avec la lune, avec la voûte étoilée, avec la terre, l'air, l'eau, l'éveil ou le réveil des sens).

Le chemin est un univers de silence : le silence du marcheur est une épreuve. Il peut être une peur, mais aussi un privilège. Sur le chemin, le silence devient la plus forte des paroles.

Le chemin nous fait passer de l'ordre de la matière à l'ordre de l'esprit. Ensuite, il dépasse les différentes formes de spiritualité. Enfin, troisième pouvoir induit par les deux précédents : le pouvoir éthique : le chemin révèle notre besoin de l'autre et nous conduit vers le cœur de l'Autre. La coquille contient toutes ces nervures qui dessinent des différents chemins, qui se réunissent pour se fondre en un seul lieu, un creuset de lumière. Ce creuset de lumière est le lieu du Cœur.

Une porte invitant à aller au-delà du but.

Compostelle, but du voyage n'est alors qu'une étape. Ultraia, plus loin allons ! Suseia, plus haut allons !

Pierre Baillet, Gradignan

06-12-69-06-35 ✉ baillet.pierre@bbox.fr
blog <http://pierre-compostelle.blogspot.com>

→ Jolies pensées pour la route

*La hâte est l'ennemie du pèlerin
L'écoute est le plus beau des regards
La solitude est le miroir de soi
La bonne humeur est un choix
Le bonheur se trouve dans les petites choses*

André Gilbert ✉ smoplop@gmail.com

du Rotary-Club de Cahors, qui a lancé une dynamique extraordinaire pour réunir des fonds.

Au milieu de nous, invisibles, il y avait la foule de tous ceux qui avaient un jour fait un chèque de quelques euros. Qu'ils soient tous remerciés chaudement et qu'ils sachent que leurs dons n'ont pas été inutiles, puisque la première machine était là, bien visible, elle ! Dans une sympathique pagaille, chaque association donatrice a ensuite collé son logo sur le coffre de la machine.

Hubert Santier, le nouveau président de l'association, a cité dans son allocution tous les donateurs et fait le bilan de l'action de l'association. Après des débuts difficiles et des moments de découragement, le grand mouvement est désormais lancé, rien ne pourra l'arrêter.

La société bourguignonne Délicaves, de Beaune, a ensuite convié tous les membres à goûter ses productions, et ceci dans un noble but, puisqu'une somme sera reversée à l'association sur chaque bouteille vendue.

Cette première Randoline est mise en gestion auprès d'une ânière professionnelle, Fabienne Castetbieilh, qui possède la structure Bib'ânes à Méracq, près de Aire-sur-l'Adour. Les Randolines qui suivront seront attribuées par l'association au fur et à mesure que la trésorerie le permettra. Le but est d'avoir 5 machines éparpillées tout le long du GR 65, entre Le Puy-en-Velay et les Pyrénées. La personne âgée ou à mobilité réduite qui voudra ainsi effectuer une section du chemin de Saint Jacques pourra le faire à un coût extrêmement modeste.

A l'occasion de cette première attribution, l'association Randoline Compostelle Evasion est en train d'organiser un Grand Raid qui mènera la Randoline du Puy à Roncevaux en dix semaines ce printemps 2012.

Pour tous renseignements, si vous voulez participer à ce raid ou bien accompagner des personnes en Randoline, contactez l'association sur le site www.randolinecompostelle.com



→ Le pèlerinage de Verdélais

Depuis 2008 sur mon village de Verdélais (près de Langon, en Gironde) nous faisons, en association avec l'association des amis de Saint Jacques en Aquitaine, le pèlerinage des marcheurs. Cette

année nous fêtons le 900ème anniversaire du sanctuaire de Verdélais, et nous voyons un peu plus grand le dimanche matin. Nous attendrons 250/ à 300 personnes avec les scouts marins qui viendront en bateau depuis Bordeaux.

Alain Girotti, Château Charreau, 33490 Verdélais

06-82-49-84-36 <http://ccharreau.chez-alice.fr>

Cuvée des Pèlerins de Compostelle



les zoreilles du chemin

→ Interview de mémoire

Une démarche originale initiée par Jean-Christophe, du Gers.

Comment revivre et partager vos émotions... Personne ne chemine par hasard vers Saint Jacques... Cette démarche est d'abord spirituelle et intime. Chacun connaît son point de départ, ce moment si particulier de la décision. Chacun garde des souvenirs de son chemin, de rencontres, de visages et des photos. Chacun se souvient de la fin du chemin. Et puis ?...

Lorsque l'on part à la recherche de soi, le chemin n'est-il pas aussi important que la destination ? Malheureusement, c'est le souvenir du cheminement qui s'estompera en premier. Il existe cependant une idée originale et simple qui offre au pèlerin la possibilité de revivre quelques moments précieux du cheminement : Le portrait sonore "Chemin faisant".

Il s'agit d'un entretien d'une heure animé par un interviewer professionnel spécialisé, dans les conditions d'un direct radio. Ce portrait sonore est enregistré sur CD ou clé USB. Son prix est de 95 euros.

La rencontre a lieu dans le Gers vers La Romieu - Condom lors de l'une des étapes sur le GR 65 à mi chemin entre le Puy et Saint-Jean-Pied-de-Port. Ce portrait sonore repose sur la voix qui, bien plus profondément que l'image, restitue la réalité des émotions profondes. Il est extrêmement important que ce portrait soit réalisé "chemin faisant" car il est porteur de vérités personnelles plus puissantes et révélatrices grâce au "feu de l'action".

Les réponses apportées aux questions par les participants sont à la fois miroir et clarification. Autant d'aides précieuses et de points de repères que le chemin seul n'aurait peut-être pas révélés...

Ce document sonore unique reste votre propriété, il n'est pas diffusé sans votre accord. Cependant, si vous le souhaitez, il est possible de le partager via un blog par exemple, avec toutes les personnes qui souhaitent mieux vous connaître. Cela reste votre choix.

Si vous souhaitez plus d'infos, si vous souhaitez en parler avant de décider, n'hésitez pas à me contacter.

Jean-Christophe Barradeau 06-07-38-98-05 ✉ 32jcb@orange.fr

→ L'hospitalité en chemin

Suite à l'article de Hugues Dufumier paru dans le numéro de décembre des Zoreilles du chemin, je vous adresse ce petit message pour témoigner de ce que j'ai vécu et comment ça rejoint le fond de l'article.

L'évocation d'Abraham me parle particulièrement... d'autant plus que nous sommes partis à trois (deux femmes et moi-même). Nous avons choisi de participer à une messe d'envoi et de bénédiction des pèlerins et dans le petit oratoire de la messe de semaine, il y avait cette représentation de la « Trinité » de Roulev... alors ça avait de quoi nous parler... Et à l'arrivée de notre première semaine de marche, il y avait la même affiche à l'église Saint Eutrope de Saintes.

Tout au long de ce chemin, nous avons vraiment fait l'expérience de cette « hospitalité » :

Près de Marans, une famille (couple d'agriculteurs dans le marais) que nous ne connaissions pas, nous a accueillis de manière extraordinaire. Sur le pas de la porte, la femme nous attendait... Nous avons téléphoné pour demander de l'eau et avoir éventuellement un coin de pré pour dormir). Ce n'était pas le soleil du désert, mais la pluie soutenue qui nous avait accompagnés depuis un moment. Après le café de l'accueil, pas question de dormir sous un abri de fortune, ni dehors, ni dans la grange : deux chambres mises à notre disposition et la salle d'eau, bien sûr. et au bout d'un moment la dame nous dit : « j'ai rendez-vous chez le dentiste, je vous laisse la maison, faites comme chez vous ». Quelle confiance envers des inconnus de passage ! Et le soir, pas question de prendre nos provi-

sions : il y avait le potage, le pâté maison, les oeufs, et le dessert. Et au petit matin elle nous avait précédés pour tout préparer, café, grillées, et même des œufs pour le pique-nique du midi ! Son mari était heureux de discuter et de nous dire : « j'avais entendu parler des pèlerins de Saint Jacques, je ne pensais pas qu'un jour j'en accueillerais chez moi » !

Ailleurs, dans une autre famille, là aussi les chambres étaient prêtes et les enfants tout heureux de nous prêter leur chambre. Et là encore le repas du soir était préparé, et la famille, invitée chez des amis ce soir-là, nous a laissé la maison pour la soirée !

Puis encore, à l'entrée de Rochefort, une vieille dame, en nous voyant, arrête sa voiture. Son frère avait fait le chemin plusieurs années auparavant : « je serais heureuse que vous veniez manger chez moi ce midi »

Toutes ces rencontres n'étaient pas dans des lieux indiqués sur les topo-guides du chemin, mais au hasard des rencontres ! Et il y en eu beaucoup d'autres aussi fortes, accueils dans des familles dans les Landes, par des municipalités, par des prêtres ou des gendarmes, dans de petits lieux d'accueil jacquaires, particulièrement sur le chemin entre la Vendée et Ostabat, avant de trouver le grand chemin où les hébergements, tous appréciés, sont plus organisés.

Et puis je n'oublie pas ce geste très fort, à l'alberge de La Faba, tout près du Cebreiro. Lors de la veillée proposée à tous ceux qui le souhaitaient, dans la petite chapelle, où nous nous sommes retrouvés près de 70 pèlerins de 10 nationalités, il y a eu ce geste du lavement des pieds. Je me suis trouvé parmi les élus. Eau fraîche versée sur les pieds (qui avaient cependant pris la douche), essuyés et massés ensuite avec délicatesse, avant que tous ne chantent une prière proposée dans les diverses langues.

Roland Gautreau, Le Poiré-sur-Vie
✉ gautreau.roland@wanadoo.fr



Photo Bruno Bousquet

→ Témoignage d'hébergeur

Je conçois mon rôle d'hébergeur comme celui de passeur, vieux métier qui consistait à faire passer les gens d'une rive à l'autre d'un fleuve. Mon gîte est une barque berçant doucement les voyageurs, évitant les remous...

Le temps d'un repas, d'une nuit et d'un petit-déjeuner, ils passent d'une étape à une autre, dans leurs pensées, dans leur corps. Ils ne portent plus rien, ils se laissent porter en toute confiance.

Chaque arrivée est une fin, chaque départ une nouvelle recherche, une nouvelle découverte. Et je suis là pour mettre à leur disposition toutes les conditions nécessaires pour accompagner la récupération de l'effort fourni et la préparation de la journée suivante. C'est un voyage quotidiennement renouvelé.

Cette année, un pèlerin, que j'appellerai Denis, est arrivé assez tôt, vers 15h. Nous avons bavardé autour du pot d'accueil. Il a été pompier de métier durant toute sa vie active. Aujourd'hui, en retraite, il a pris le chemin pour effacer de sa tête un grand nombre d'images douloureuses. Il a vu des collègues brûler, des enfants sont morts dans ses bras...

Denis, en route depuis 11 jours, me disait qu'il n'arrivait pas à revoir ces images, que depuis son départ, il avait l'impression d'être dans le brouillard, il me disait n'avoir jamais pu pleurer lors des enterrements... et il se met à pleurer.

Je l'ai laissé. Je suis allée préparer le repas en lui disant de venir quand il voulait. Une demi-heure plus tard, il vient s'asseoir dans la cuisine. Nous discutons tranquillement du chemin quand une hirondelle entre par la porte de la terrasse et vient s'assommer sur un miroir placé à côté de la cheminée. Je la prends doucement, nous l'observons de près (que c'est beau une hirondelle!). Comme elle

les zoreilles du chemin



commence à avoir des signes de réveil, je vais la poser sur le dossier d'un banc dans le jardin. Une minute plus tard, nous admirons son envol.

En rentrant le soir, je cherche sur internet quel symbole est attaché à l'hirondelle. Entre autres, elle est le symbole de la renaissance, que j'aime

écrire re-naissance. C'est ça la magie du chemin : une éclaircie, le brouillard qui se lève.

Je vous souhaite bonne traversée à tous, entre la vie avant et la vie après le chemin.

Michèle Prade, Relais Arc-en-Ciel à Bach (Lot)

✉ michele.prade@laposte.net

→ Recherche compagnons

• Je pars le 2 mai du Puy-en-Velay et serais content d'avoir des compagnons de route.

Louis de le Vallée ✉ louis.delevallee@gmail.com

• Je vais partir du Puy-en-Velay début avril et aller jusqu'à Figeac. J'aimerais trouver un (une) compagnon de route. Je souhaite faire de petites étapes. J'ai aussi le projet de créer ou de reprendre un relais d'étape. Vos idées, conseils et suggestions sont les bienvenus.

Colette Morel ✉ colette459@hotmail.com

• Je compte partir du Puy-en-Velay vers le 14 mai et j'aimerais avoir une compagne ou un compagnon de route.

Marcel Yannic ✉ marcel.yannic0621@orange.fr

• Je suis néo-retraité, 61 ans, un peu sportif, mais surtout futur candidat à une opération d'arthrose de hanche. Je suis donc contraint d'enfourcher mon VTC pour parcourir le Chemin, en suivant le plus fidèlement possible le GR 65. Cette année, je le reprendrai à Cahors le 17 ou 18 mai et je recherche une personne homme ou femme, voire un groupe, pour rallier Saint-Jean-Pied-de-Port ou même Roncevaux. Etapes réalisées à allure modérée, privilégiant découverte du patrimoine et visites incontournables sur l'itinéraire.

Patrice Cuny ✉ patetjo.cuny@orange.fr

• Retraitée, je désire reprendre le Camino Francés à partir de Burgos. Je recherche une personne, femme de préférence, pour m'accompagner jusqu'à Saint Jacques. Départ prévu avril, mai ou juin en fonction de la météo. J'envisage des étapes journalières raisonnables 12 à 15 km adaptées à nos envies, à nos rencontres et au patrimoine qui se trouve sur le chemin.

Marie-France Burelout 04-71-40-73-27

✉ marie-france.burelout@wanadoo.fr



→ Porter son bagage autrement - suite

Les Zoreilles m'ont bien aidée à préparer mon chemin, encore merci et à mon tour de partager cet article.

Suite aux demandes sur les chariots de portage de bagages, je peux vous donner mon avis d'utilisatrice....

Le chemin de Saint Jacques a été un rêve un peu fou, qui a germé peu à peu, après un infarctus lié à une forme sévère d'apnée du sommeil, traitée par une machine d'aide respiratoire qui m'a accompagnée. C'est à cause, mais surtout avec et grâce à cette machine que j'ai pu arriver à Santiago le 30 mai 2011. Partie du Puy-en-Velay, j'ai fait ce chemin de vie et de rencontres en 3 fois :

- Le Puy - /Conques en juin 2009, avec l'aide d'amis pour savoir combien de km je pouvais marcher chaque jour avec mes problèmes de santé. Belle surprise, j'arrivais à faire une vingtaine de km par jour

- Conques - Aire-sur-l'Adour à l'automne 2010 avec un service de portages de bagages... (grand merci à La Coquille qui a assuré ce service)

- Aire-sur-l'Adour - Fistera en avril mai 2011, comme et avec les autres pèlerins. 42 jours de marche, quasiment 1.000 km

J'ai suivi le camino avec le chariot Wheelie. Il y a juste eu un seul passage difficile avant Pampelune, où des Espagnols m'ont aidée de suite. J'avais pu essayer le Carrix de ma copine Isabelle et le Wheelie d'un ami. Mon choix s'est porté sur le Wheelie car j'ai une vingtaine de kg de charge + le poids du chariot + une machine d'apnées + mon quotidien de pèlerine). Voilà ce que je pensais avant de partir et après les essais et que je confirme après le voyage :

Les plus du Wheelie :

- le Wheelie pèse moins sur le dos

- l'équilibre est bien meilleur avec 2 roues

- je peux marcher sans problème avec les 2 bâtons qui aident et ont bien d'autres avantages

- la ceinture est plus confortable

- la position verticale à l'arrêt est des plus pratiques

- il est plus esthétique (avis de femme...)

Les inconvénients :

- il est moins facile sur des chemins très accidentés

- le sac est un peu plus petit, prévoir d'acheter l'extension en fonction de ses besoins

- j'aime moins comment il faut le remplir et le manipuler

- le Carrix se trouve en occasion, le Wheelie pas encore

Un truc que j'ai trouvé dans la montée de Castrojeriz : quand la côte est difficile, il est plus facile de pousser devant soi le chariot que de le tirer. J'ai cheminé plusieurs fois avec une pèlerine et son Carrix, chargé moins lourdement que je ne l'étais. Idem pour le Trollix du pèlerin ci-dessous. Tous deux étaient satisfaits de leur choix de ne pas porter de sac à dos.

Devoir gérer en plus des soucis de santé reste notre jardin secret et il faut ne pas prendre de risques inutiles, pouvant nous mettre en danger.

Il faut aménager son chemin si nécessaire pour arriver au bout au mieux. J'ai souhaité raconter et partager mon chemin, par les photos que j'ai faites. Au gré de mes pas....

Brigitte Poirrier, Balves (59)
06-75-42-55-79

✉ paimpollabs@gmail.com
www.stjacquesautrement.fr

les zoreilles du chemin

→ Histoires secrètes du chemin de Saint Jacques

Bien avant que l'éternité ne commence, sur des sentes secrètes aux portes de la Galice, s'élevaient de blanches volutes qui murmuraient au vent la direction des chemins à venir. Depuis ce temps, les siècles qui s'écoulaient racontent parfois de bien curieuses histoires...

C'est ainsi qu'un nouveau livre est né... Douze histoires étranges, mystérieuses, tristes et belles. Voici le texte de la quatrième de couverture :

Saint Jacques a fait bien des miracles sur le chemin qui porte son nom depuis douze siècles. Mais ce chemin existait certainement avant qu'on ne retrouve son tombeau, et même bien avant qu'il ne foule la Terre d'Ibérie pour y conter l'histoire d'un Palestinien nommé Jésus.

Comme tous les chemins, celui-ci a été créé par des hommes, au cours de leur longue saga. Et des millions d'autres l'ont parcouru ensuite, y vivant de belles, ou de dramatiques aventures. Et ce qu'a fait un homme, il y aura toujours un autre homme pour le raconter, l'enjoliver, le magnifier, suivant l'auditoire et suivant la saison. Alors où se trouve la vérité dans tout ça ? Nul ne le sait, même pas celui qui a vécu l'événement, encore moins celui auquel on l'a relaté, car la mémoire ondule avec le temps qui passe.

Les histoires que vous allez lire se sont déroulées sur les chemins de Compostelle ou à proximité, certaines dans les temps anciens, d'autres dans les périodes contemporaines.

Certains jugeront qu'elles ne sont pas vraies. Ils auront peut-être raison, car la vérité est quelquefois un peu tordue. Les autres les liront comme parole d'Évangile, et ils auront sans doute tort, car la vérité marche moins vite que la mémoire. Quant à ceux qui se moquent complètement de savoir si c'est vrai ou faux, ce sont des sages, car ils profiteront en souriant, ou en pleurant, de ces quelques moments d'éternité.

Bienvenue dans le secret des petits miracles du chemin de Saint Jacques.

« Histoires secrètes du chemin de Saint Jacques »
ISBN 978-2-916446-37-0 - 320 pages - auteur Jacques Clouteau
Éditions du Vieux Crayon - Prix 18 euros

Deux possibilités pour commander : une chez l'auteur avec sa dédicace, l'autre par paiement sécurisé Payline aux éditions du Vieux Crayon. Pour le détail, voir le site www.chemindecompostelle.com et cliquer sur la couverture rouge

→ Recherche travail dans gîte ou recherche gîte



Je m'appelle Lisette Admiraal, j'ai 31 ans, j'habite Amsterdam et j'ai marché sur le chemin de Saint-Jacques en 2011 comme pèlerine. J'ai beaucoup aimé l'ambiance et l'hospitalité dans les gîtes tout au long du chemin. J'enseigne la langue française aux Pays-Bas et j'ai terminé mon Master Français. Je voudrais travailler et rester en France et de préférence dans un endroit où je peux rencontrer des gens différents

dans une ambiance conviviale. En bref, je vous propose mon aide dans un des gîtes au long du chemin. Je parle l'anglais, le français, l'allemand et le néerlandais et j'ai des expériences dans l'hôtellerie et comme pèlerine ! Nous pouvons nous rencontrer et en parler !

✉ lisseteadmiraal123@hotmail.com 0031-648-77-96-74

→ Je me souviens...

Je me souviens, dit le noisetier sauvage au fond du jardin... C'est dans ma ramure fournie qu'elle a choisi son bourdon. C'est dans mon bois encore vert qu'elle a choisi sans hâte, puis taillé, une branche solide au calibre parfait. Elle l'a coupé à la hauteur de son épaule, l'a éprouvé de tout son poids et, satisfaite du résultat, y a tracé une large veine sur toute sa longueur, en a évidé l'écorce, y gravant comme une guirlande jusqu'au poignet. Pendant quelques semaines, elle a laissé sécher le bois, puis, une fois sec l'a surmonté d'une boule de buis, symbole de pureté et y a enchassé une coquille d'argent.

Je me souviens dit le vent, le jour de son départ de Chalosse, j'ai caressé son visage à la manière d'un au revoir et j'ai bien vu ses yeux briller...

Je me souviens dit la pluie, de Montfort à Habas, je l'ai accompagnée tout au long du premier jour. Je me suis faite discrète mais insistante, pénétrant ses vêtements, parsemant son chemin de grosses flaques et ruisselant sur son chapeau de cuir, façon directe d'éprouver sa résistance...

Je me souviens dit le pont sur le gave... elle n'en était qu'au début de son voyage, elle m'a franchi d'un pas alerte, en chantant à tue-tête. Elle a suivi le chemin champêtre qui sillonne à travers prés et forêts, jusqu'aux Pyrénées enneigées...

Je me souviens dit la vierge d'Orisson, ce jour-là le froid mordait, la neige tombée des derniers jours rendait le chemin glissant et le brouillard, en nappes épaisses, s'échinait à masquer la route, occultant dangereusement les flancs abrupts du Col de Lepoeder. Elle a posé son sac à mes pieds, s'est avancée sur le surplomb et écartant les bras comme pour embrasser, en contrebas, la vallée toute entière, elle a fait jaillir du plus profond de sa poitrine un grand cri dont je ne saurais dire aujourd'hui s'il était de peur, de rage ou de jubilation.

Je m'en souviens dit l'écho, je l'ai fait ricocher de pics en aiguilles, jusqu'aux confins hispaniques de la Collégiale à Roncevaux.

Je me souviens dit le pottock, c'était à l'aube... elle allait franchir le gué à la sortie de Viscaret, sur la route de Larrasoà, lorsqu'elle a vu la horde. Elle s'est avancée vers nous, doucement, simplement. Elle s'est assise dans l'herbe encore humide de rosée et nous a parlé avec ses yeux, longuement. Je me suis avancé vers elle, jusqu'à sa main tendue, pour y sentir les odeurs qui voyageaient avec elle...

Je me souviens dit l'éolienne, j'ai suivi son cheminement dans les lacets de la Sierra del Pardon, accompagnant sa montée laborieuse, la rythmant de « flap-flap » encourageants. Lorsqu'elle est parvenue au sommet, son poulx battait à tout rompre aussi fort que vrombissaient mes pales, nos cœurs ont vibré à l'unisson...

Je me souviens qu'entre Maneru et Cirauqui, elle a foulé mes vénérables pierres avec beaucoup de respect renchérit la voie romaine, elles ont porté au cours des siècles, le fardeau de tant et tant de pèlerins admirables, marcheurs d'absolu ou nomades de l'âme...

Je me souviens dit l'hirondelle nichant sous la voûte du Monastère de San Juan de Ortega, elle est arrivée, courant sous la grêle et glissant dans la boue, le ciel était sombre comme devaient l'être les loups qui hantaient autrefois les Montes de Oca. Elle s'est réfugiée dans l'église glaciale attendant la fin de l'averse. J'ai comblé son attente par un concert de trilles dont je suis virtuose. En mélomane reconnaissante elle m'a saluée, près de la fontaine, en repartant le lendemain.

C'est entre Carrión de los Condes et Sahagún qu'elle m'a rencontrée, dit le silence de la Meseta, je me souviens que sous un soleil de plomb elle comptait ses pas, ses réserves d'eau étaient épuisées... cette route n'en finissait pas, après quelques moments de désespérance, méthodiquement, elle refaisait ses comptes... si

les zoreilles du chemin

Photo de Ghislaine

chaque pas fait tant, 1000 pas font tant... je compte jusqu'à 6000, et... c'est sans doute là qu'elle a compris qu'en matière de comptes, le chemin additionne fragilité, solitude et vulnérabilité.

Je me souviens, dit le chien solitaire de Foncebadon, je ne suis que le gardien misérable d'un village abandonné où persistent à survivre quelques poules stupides et trois vaches mises au pré... Lorsqu'elle a pénétré sur mon territoire, elle n'a pas semblé plus effrayée que ça par mes aboiements furieux... Mais mes protestations véhémentes n'étaient peut-être que de dépit, ou de peur eu égard à son bâton dont elle martelait la chaussée...

Je me souviens qu'elle m'a ramassé devant sa porte et gardé tout au fond de sa poche, dit le caillou, jusqu'à ce qu'elle me dépose, comme le veut la tradition, au pied de la Cruz de Ferro, où j'ai rejoint d'autres cailloux, déposés eux aussi, comme symboles des attachements superflus, des fautes passées ou des biens matériels inutiles...

Moi, dit l'imposant châtaignier de Riego de Ambros, elle s'est assise à l'ombre de mes branches pour quelques minutes de repos. Elle a semblé impressionnée par ma stature, a tenté de m'enlacer pour mesurer ma taille mais a dû s'y reprendre à six fois pour faire le tour de mon énorme tronc. Cela m'a valu un regard admiratif dont je me souviens encore !

Et moi dit la brebis je m'étais égarée, j'avais perdu et le berger et le troupeau. Elle est apparue soudain devant moi au détour du chemin et m'a d'abord effrayée. Le son de sa voix m'a apaisée. Je me souviens que sans me brusquer, prenant un peu à droite, puis bifurquant à gauche, elle m'a finalement ramenée vers mes sœurs. J'ai été encore plus surprise quand je l'ai entendu chanter la jota avec Pascual, le Berger, l'un lançant un refrain, l'autre répondant de plus belle, ils semblaient ne plus vouloir se quitter.... Finalement, elle est repartie vers Triacastela mais ils ont continué leur joute musicale aussi longtemps que le vent a bien voulu porter leurs voix et les faire se répondre... « Hay que vuelta caminar... por aquel camino verde »....

Je me souviens, dit le Botafumero, à Santiago, lorsqu'elle a débouché sur la place, elle a appuyé son front sur les colonnes de pierres roses, pour ne pas montrer qu'elle pleurait.

Elle a poursuivi son chemin, jusqu'au bout de la terre, Finisterra, Fisterra : là où la terre finit et où le pauvre humain découvre enfin, qu'il est fait pour passer.

Martine Réau ✉ martine.reau-gensollen@wanadoo.fr

→ Recherche hospitaliers

• Recherchons co-hospitalier(ère) du 10 au 17 juin pour accueil au couvent de Vaylats

Contact Maurice Drezet 04-77-36-52-96 & 06-03-30-84-04
✉ mauricedrezet@orange.fr

• Recherchons co-hospitalier(ère) du 14 au 28 avril pour le gîte paroissial de Saint-Jean-Pied-de-Port

Contact Alain Barbault 09-54-59-10-87 ✉ alain.barbault@free.fr

→ Gîte à vendre

Nous souhaitons vendre notre gîte (gîte Compostella) situé à Saint-Jean-Pied-de-Port. En 2011, 1.757 personnes sont passées dans notre gîte. Vous trouverez quelques renseignements et photos sur le site <http://gitecompostella.jimdo.com>

Tél:05-59-37-02-36 ✉ gitecompostella@sfr.fr



→ Perdu de vue

Nous avons fait la connaissance de Solange, belle, jeune et souriante canadienne à Lauzerte au gîte les Figuiers le lundi 13 juin 2010. Nous souhaiterions tant avoir des contacts avec elle et aimerions la retrouver. Nous étions trois dont deux sœurs. Une d'elle réside dans la banlieue de Montréal.

Robert, Renée & Claude Cavaille ✉ claudecavaille@aol.com

→ La chanson des genoux québécois

Pierre et moi avons marché le chemin du Puy au printemps 2010 et de Saint-Jean-Pied-de-Port à Santiago au printemps 2011. Je vous envoie une chanson que le Chemin m'a inspirée, sur l'air de « Moi mes souliers » de notre grand Félix Leclerc.

*Moi, mes genoux ont beaucoup travaillé
Ont d'abord traversé les Pyrénées
Puis mes orteils se sont recroq'uillés
Jusqu'au fin fond de mes souliers.*

*Des kilomètres on en a avalé,
Des p'tits faciles et des plus malaisés
Les gros cailloux puis les pentes en montée
On n'est pas prêts d'les oublier*

*Des gris moments de découragement
On en a eu une fois de temps en temps
On n's'en fait pas, on sait qu'ça durera pas
Et qu'on s'ra prêts pour d'autres combats*

*J'ai cheminé parmi les champs de blé
Les ponts romains que j'ai dû enjamber
Et des cigognes nichées dans les clochers
Ont fait la joie de mes journées*

*Les ascensions m'ont beaucoup essoufflée
J'ai même eu peur de voir mon cœur flancher
Mais les p'tits pas et la bonne volonté
Ont fini par tout arranger*

*Dans la poussière, qu'est-ce que tu viens chercher
Qu'est-ce qui t'attire dans cette folle équipée
Pas seulement le coq de la Calzada
Ni le château d'Ponferrada*

*Quand t'as vu la cathédrale d'Astorga
Goûté l'nectar des vignes du Rioja
Y a quelque chose au plus profond de toi
Qui est attiré par l'Ultraïa*

*Tous ces amis que tu as rencontrés
T'ont apporté plein de joies, de richesses
Mais un beau jour il faut se séparer
Le cœur plein de tristesse*

*Qu'est-ce qui te pousse à voir plus grand, plus loin
Pourquoi suis-tu ce chemin qui t'appelle
C'est dans ton cœur que tu trouveras bien
C'qui t'a conduit à Compostelle*

Huguette Bourgeois la québécoise ✉ pibour@videotron.ca



les zoreilles du chemin

→ Conférence à Cordes

Une conférence se tiendra à Mouzieys-Panens, près de Cordes-sur-Ciel (81), sur le thème « Histoire des chemins de St-Jacques et ce qu'il en reste » le Jeudi 29 mars à 20h30 à la Mairie. Le conférencier sera Bertrand de Viviès Directeur des Musées de Gaillac.

Bernadette Zullo, secrétaire de l'association des Amis des Chemins de Saint-Jacques en Occitanie ✉ zullo.dante@free.fr

→ La chorale de Sylvanès

Amis pèlerins, choristes... Le Pèlerin enchanteur... poursuit sa marche vers Compostelle... Il avance à grandes enjambées vers Figeac qu'il rejoindra cet été au début du mois d'août ... Si le c(h)œur vous en dit, venez le rejoindre et tentez une aventure chorale passionnante : 100 choristes, 3 concerts sur des sites exceptionnels en Midi-Pyrénées, un stage de préparation choral et vocal de cinq jours au cœur de Figeac, ville d'art et d'histoire, de culture et... de gastronomie !

Des moments inoubliables se profilent autour de l'Oratorio du Pèlerin de Compostelle à l'horizon de l'été 2012 : chants, rencontres, partages, convivialité, célébrations... L'Aventure continue... J'espère vous y retrouver !

Jean-François Capony, chef de chœur ✉ editions@sylvanes.com



→ La famille Remiz et leur âne Sam

Sam l'âne-pèlerin du Berry est parti sur le chemin depuis le 4 mars. Pour ceux qui souhaiteraient suivre le périple, voici deux adresses :

- une PAGE FaceBook : 8pieds-4pattes vers Compostelle
- un blog www.8pieds-4pattes.fr



En nous rendant visite, n'hésitez pas à nous dire que vous aimez et, ou, à laisser un commentaire. Vous pouvez même nous contacter. Ân'imalement

Bart, Samdy, Marydane et Esméron
✉ marydane105@hotmail.com

→ Les Amis de Saint Jacques en Boulangrie

En 2008 notre association est née Son siège est situé à Cambrai dans le nord de la France. Son objectif est de faire revivre les chemins du nord en provenance de Belgique le long d'un axe directeur : l'Escaut. Pour ceux qui ne connaissent pas notre région, ces chemins permettent d'intégrer le touriste à la population locale et à son patrimoine riche et généreux. Nous avons inauguré en 2010 le premier tronçon, entre Cambrai et Honnecourt-sur-Escaut.

En 2011, nous avons inauguré le second tronçon, Honnecourt-sur-Escaut (59) - Gouy (02) (Source de L'Escaut). 2012 sera l'année de l'inauguration des tronçons 3 et 4, Gouy (02) - Saint-Quentin (02), et Bouchain (59) - Cambrai (59). Les travaux suivants seront de rejoindre Tournai, en Belgique, à Saint-Amand-les-Eaux (59) pour enfin finir notre travail vers Bouchain (59).

Un topo-guide élaboré par nos membres est en cours de création, nous offrons systématiquement un exemplaire aux participants de chaque inauguration. Le 21 avril prochain nous vous invitons à l'inauguration du secteur 3 pour une marche de 22 km dans le département de l'Aisne, entre la source de l'Escaut et Saint-Quentin..



Un ou plusieurs bus de rapatriement seront organisés pour récupérer vos véhicules. Il nous faut donc savoir le nombre de personnes souhaitant bénéficier de ce transport au prix modique d'environ 5 euros. Nous emportons tous notre casse-croûte pour le midi. Le départ est prévu vers 8h30. Pour tout renseignement, veuillez contacter l'office de tourisme de Cambrai au 03-27-78-36-15 et demandez Delphine.

Notre site <http://saintjacquesenboulangrie.wordpress.com>

→ La nouvelle association Rocamino

Le 1er février a été créé l'association Rocamino - Le chemin par Rocamadour. Cette association est la suite logique de l'événement Rocamadour Compostelle 2010, qui fut en quelque sorte un acte fondateur (pèlerinage de la Vierge Noire de Rocamadour à pied jusqu'à Santiago)

Cette association répond à la spécificité du sanctuaire de Rocamadour dans l'histoire compostellane et vise à maintenir et à développer son rayonnement sur les chemins de Saint Jacques tant en France qu'en Espagne. Soit :

- Promouvoir et organiser le chemin de Saint Jacques de Compostelle par Rocamadour
- Assurer le maintien des hébergements sur cette voie (GR6,GR64,GR652)
- Constituer un fond documentaire pour faire connaître et transmettre l'histoire des chemins de pèlerinages vers Rocamadour et de Rocamadour sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle en France et en Espagne. Demande de statuts ou renseignements :

Cantou rue de la Mercerie, 46500 Rocamadour 05-65-33-73-69
✉ rocamino652@gmail.com

Alain Faucon ✉ alainfaucon.salviac@orange.fr

→ Recherche renseignements sur chemin retour

Ancien pèlerin, je recherche des renseignements pour faire le camino francés et le chemin du Puy en sens inverse.

Gil Granjon, 38000 Roche 06-10-14-14-18 ✉ ggranjon@orange.fr

→ Chemin de Genève : la rando des Trois Gîtes

Notre "chemin" de Genève au Puy, la Via Gebenensis est beau, sauvage, paisible, boisé... Avec d'autres propriétaires, nous organisons pour la 4ème année la Rando des 3 gîtes (3 gîtes, une auberge et une crêperie), pour faire découvrir cette portion du GR 65 moins connue.

La Rando des 3 Gîtes est organisée cette année les 14 et 15 avril : les marcheurs parcourent 40 km en boucle sur le week-end. En 2 jours, ils découvrent des paysages caractérisés par des forêts de résineux, de douces collines et de hauts plateaux, du village des Sétoux jusqu'à Montfaucon-en-Velay. Le prix de 50 € comprend tous les repas et l'hébergement. Accueil chaleureux et convivialité garantis.

Information et inscription auprès de Madeleine Mounier du Gîte Le Jardin Mirandou, tél 06-32-73-35-01 ✉ jardinmirandou@aol.com
site www.jardin-mirandou.com

les zoreilles du chemin



→ Tour de France Handbike

Jacques et Jean-Louis, adhérents de notre association (APPC), ont rencontré Jonathan et Olivier sur le Chemin de Saint-Jacques en 2011. Nous avons avec eux organisé une balade jacquaire autour de Fontvieille en septembre.

Aujourd'hui, ils se lancent un nouveau défi : un tour de France de 4000 km.

Ils sont à la recherche de petits ou grands mécènes, pour mener à bien leur entreprise, et de personnes valides ou non pour les accompagner à vélo ou handbike, un jour, un week-end, une semaine.

Contact : 06-45-89-90-72 & 06-43-01-44-11

✉ handreves@gmail.com

→ Chacun son détour, chacun son chemin

"Dieu vit qu'il avait fait un détour". Ce verset de la Bible relatif à Moïse se disant "je vais faire un détour pour voir ce phénomène extraordinaire" (Exode 3,3-4), entendu l'autre soir à la messe, est de ceux qui font de suite tilt dans la tête du pèlerin. En effet le détour est la bête noire du pèlerin. La punaise de lit est une bestiole à coté... Car le détour, cette douloureuse entorse à la loi naturelle du moindre effort, représente une douleur psychologique subconsciente insupportable pour certains. J'en ai même vu s'octroyant le droit, le plus légitimement du monde, de "compenser" très exactement les kilomètres ainsi "perdus" par la distance équivalente en stop ou en bus (scène cocasse du pèlerin se faisant déposer au milieu de rien au kilomètre tant, parce que là échouait la distance que le détour lui avait volée) !

Quitte ensuite à être envahi par le remords du "trou" dans l'itinérance parcouru en véhicule motorisé, de la rupture brutale dans la patiente progression pédestre, de l'annihilation du long apprivoisement de la marche, voire tout simplement par le "mal de la voiture" (ça existe, après un certain temps sans être monté dedans). A vomir... Curieusement les "raccourcis" providentiellement trouvés en chemin ne donnent guère lieu à ce genre de marchandage compensatoire destiné à bien respecter le contrat des 1522,350 km promis par le panneau à la sortie du Puy...

Pourtant qui croit "faire" le Chemin de Saint Jacques en suivant le GR 65 ou les flèches jaunes en Espagne ne fait que faire des détours par rapport au chemin "originel" médiéval sensé être le chemin "historique" le plus direct et la plupart du temps aujourd'hui recouvert du bitume des grands axes, car il n'était rien d'autre que les routes commerçantes de l'époque, ouvertes par les éleveurs du néolithique et leur bétail en fonction du relief et des cours d'eau, élargies et officialisées par les romains à des fins stratégiques, développées par les échanges commerciaux avant que l'Eglise n'en opère le premier balisage religieux.

Car on n'allait pas au plus droit. Mais le pèlerin, autant affamé en son estomac qu'en son âme, n'avait pas pour repères la carte

IGN, la boussole ou le positionnement GPS, mais l'hospice suivant et le prochain sanctuaire à atteindre. Si le GR original a bien essayé de récupérer ces repères historiques jalonnant le flot de croyants, il s'en détourne aussi souvent pour simplement éviter le goudron qui aujourd'hui recouvre leurs traces de pas. Et à raison ! Qui n'a pas expérimenté qu'il est bien plus agréable, délassant, voire enivrant, de marcher 5 km sur un beau sentier invitant à la contemplation plutôt que 3 km sur le macadam d'une route bruyante, fréquentée, et accaparant l'esprit ?

Bien plus odieuses et déplacées sont les actuelles déviations du GR pour amener à tel commerce ou tel gîte qui n'offrent plus une hospitalité (c'est à dire une présence gratuite au service des pauvres et des pèlerins sur leur chemin de vie et de foi) mais sont un véritable détournement du marcheur ignorant (sous-entendu un détournement de fonds), un rapt en quelque sorte, une prise en otage du pèlerin à des fins purement lucratives, et donc aussi un détournement de sens du chemin. De quoi effectivement complètement désorienter ! Détour ou détournement, sachons faire clairement la différence, l'accepter ou le refuser par notre choix, sinon nous risquons vraiment de nous perdre sur ce chemin, et de mener le Chemin lui-même à sa perte !

Détours toujours... Partir du Puy ou de Saint-Jean-Pied-de-Port est aussi un détour. Il est en effet peu probable qu'en traçant un trait à la règle (le mythique "vol d'oiseau") de chez vous à Santiago, vous passiez par l'une ou l'autre de ces localités... Le chemin le plus court vous fera plus probablement traverser bien d'autres régions et le Golfe de Gascogne à la nage... Il est donc des détours de plusieurs centaines de km que nous nous autorisons allègrement et souvent judicieusement... A commencer par le gros détour, qui est en fait souvent un énorme raccourci, celui du retour. Le faire en train ou en avion est peut-être plus rectiligne, mais il n'est certainement pas dans la droite ligne du chemin, qui ne saurait être un pèlerinage sans un départ de chez soi, de Soi, pour une réelle conversion, un réel retournement, au but, et un réel retour chez soi, à Soi, retourné.

Partis vers le far-ouest, extrémité du monde connu à l'époque, vers la mer, symbole des abîmes où le vieil homme devait mourir comme le soleil couchant, nous devons revenir vers l'Orient, symbole du jour nouveau, de la lumière jaillissante et de la résurrection, en ressuscités ! Il est vrai que nous revenons presque tous bouleversés par l'expérience du chemin, mais pourquoi ne pas en prendre le temps à pied, pour croiser, rencontrer face à face ceux qui vont vers, et témoigner de notre joie du retour, d'enfants prodiges pour les plus modestes, ou de pèlerins d'Emmaüs pour ceux qui auront rencontré et reconnu le Christ en route ?

Mais alors, si c'est pour revenir chez nous, différents certes, pourquoi cet énorme aller-retour (le détour le plus déprimant qui soit est bien quand, sans se croire complètement perdus, on s'aperçoit après des heures de marche que l'on est revenu à la case départ), pesant comme le sac, pénible comme un ronfleur, douloureux comme une tendinite, aussi peu lumineux qu'une ampoule ? Ne peut-on donc pas faire cette expérience spirituelle à la maison ou dans une église, en court-circuitant l'expérience physique ?

Le pantouflard n'est-il pas celui qui a raison, qui se laissera retourner par la lecture d'un témoignage bouleversant, devant le feu de la cheminée ? Faut-il que l'on aie un corps à faire souffrir pour réveiller notre esprit ? Faut-il que Dieu aie vraiment pris la peine de prendre corps lui-même pour se révéler aux hommes, alors qu'il était si bien sur son nuage de coton ?

Grand mystère du masochisme pèlerin qui n'a peut-être effectivement sa réponse que dans la contemplation de l'exemple de Dieu, qui a voulu nous précéder, premier pèlerin, celui qui a fait le détour du siècle, pour venir nous rencontrer face à face, et sans doute le détour des siècles des siècles pour nous ramener à lui !

Hugues Dufumier ✉ huguesd@sunrise.ch